

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_TJI_Grou\]](#) 132 Je ne veux point de trop volage Amye

[1554_TJI_Grou] 132 Je ne veux point de trop volage Amye

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Des conditions de l'Amye moderne.

Incipit non modernisé Je ne veux point de trop volage amyè

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection **Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau**

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 135 Je ne veux point de trop volage Amye

Collection **Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort**

[\[1554_Par_Gort\]](#) 133 Je ne veulx point de trop volage Amye est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <http://id.lib.harvard.edu/alma/990072143900203941/catalog>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

Je ne veux point de trop volage amy,
Et ne la veux aussi trop endormye.
L'une a tousjours nouveaux amys en muë,
Et l'autre point assez ne se remuë,
La Dame qui honnestè amy refuse,
Non point l'amy : mais elle mesme abuse,
Telle est souvent fascheuse & rencherie,
Qui sans pourchas se verra bien marrie
La loyauté à dire est bien jolye,
Mais de l'avoir c'est une grand' folie.
Soit que plaisir on prenne ou qu'on labeure,
Qui plus en prend & plus luy en demeure.□

Il n'est pas dit pour avoir une femme,
Qu'on soit exempt de l'amoureuse flamme,
Et n'est raison pour un mary qui tance,
Que d'un amy on perde l'acointance :
Amy coqu veux-tu que je te die,
{H3r}Ne fais entendre à nul ta maladie :
Car si ta femme un coup est découverte,
Elle voudra le faire à porte ouverte.
Estre coqu n'est point mauvaise chose,
Si autre cas on ne luy presupose :
Mais il n'est rien si saint & sans offense,
Qui ne soit mal, si mal estre on le pense,
Malheureux est qui malheureux cuyde estre,
Et seul heureux qui son heur veut cognoistre
Que sert d'avoir femme belle & polye,
A qui s'en fasche & s'en melancolie ?
Et dequoy nuist la laidè & mal aprise
A qui la tient pour belle & bien exquise.
L'opinion misè hors de l'entente
Toute chose est de soy indifferente.□

Ne metz doncq' rien de ta femme en ta teste
Ou ne t'en tiens, pour elle, moins honneste,
Ou si tu veux coqu estre une tache
Garde toy bien, au moins qu'on ne le sçache
Le remede est à qui les cornes porte
D'en attacher ailleurs de mesme sorte.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 132

FoliotationH2v, H3r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021
